

Vie terrestre et vie éternelle

Qu'est-ce qu'il y a après la mort ? La foi chrétienne répond à cette question : après la mort il y a la vie éternelle avec Dieu pour ceux qui seront jugés dignes. Cela donne à la vie terrestre une très grande signification, mais en même temps ça lui donne un devoir : préparer la vie éternelle afin d'être jugés dignes d'y avoir accès le jour du jugement. Le Christ le rappelle aux sadducéens qui ne croient pas à la résurrection d'entre les morts en ces termes : Dieu *« n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, (tous ceux qu'il a créés), en effet, vivent pour lui. »* Nous sommes faits pour la vie éternelle. Mais avant d'y entrer, il faut savoir donner à la vie terrestre son importance.

Cette importance de **la vie terrestre** est au cœur même de l'expérience de tout homme. Les choix qu'on fait, les combats qu'on mène dans des simples choses jusqu'aux situations de notre condition marquées par la fragilité, l'épreuve de la souffrance ou la mort, montrent que la vie est très sérieuse. Il y en a même qui croient qu'à part cette vie, qu'ils définissent comme les souffrances qu'ils doivent s'éviter, les plaisirs qu'ils doivent se donner, les systèmes qu'ils doivent installer et imposer aux autres, comme le roi Antiochos dans la première lecture, ne vaut pas la peine. Et c'est là qu'ils oublient que Dieu existe. Or, Il existe, Il vit. Il est présent et agit dans le monde, dans notre vie, dans la vie de chacun. Il n'a pas monté la machine du monde pour ensuite se trouver en dehors, bien au contraire : Dieu est la réalité la plus présente et décisive dans chaque acte de la vie, à chaque moment de l'histoire. C'est dès ici-bas qu'on peut faire l'expérience de sa présence par son amour qui apaise et fortifie à la fois, un amour qui transfigure ce que nous avons à vivre et qui nous relève de ce qui pèse et entrave nos existences.

Et cela permet à chacun de nous d'être mieux à la hauteur de notre mission dans la vie terrestre et de nous dépasser s'il le faut pour témoigner de son existence (martyres de la première lecture) en tant qu'acteurs de la vie sociale, politique ou économique. Là, nous devenons des témoins de quelque chose de plus grand, la vie éternelle, à la manière des témoins de foi dans la première lecture. Ils acceptent la mort parce qu'ils avaient compris que Dieu est plus grand que les systèmes et qu'il ne peut pas abandonner les justes qui lui sont fidèles.



La liturgie de ce dimanche nous fait découvrir aussi que **la vie éternelle** est là et attend, que l'amour de Dieu ne saurait échouer. Dans notre credo nous disons : « *J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir* ». La vie éternelle est un don de Dieu pour glorifier notre vie terrestre. Mais cela va passer par un jugement sur la responsabilité de l'homme car celui-ci ne peut pas faire uniquement ce qu'il veut. Il sera jugé. Il doit rendre compte. Cette certitude vaut pour les puissants comme pour les simples. Ce n'est pas une menace ni une façon de faire peur pour inciter les gens à pratiquer la religion. Non, loin de là. Parler du jugement et du mérite de la vie éternelle est une bonne nouvelle pour tous ceux qui subissent l'injustice du monde et cherchent la justice. De cette manière, on comprend aussi la connexion entre le Royaume de Dieu et les "pauvres", ceux qui souffrent, ceux qui se laissent guider par la charité fraternelle. Ils sont protégés par la certitude du jugement, par la certitude qu'il y a une justice, une reconnaissance du bien qu'ils font. Les injustices du monde ne sont pas le dernier mot de l'histoire. La bonté de Dieu est infinie, mais nous ne devons pas réduire cette bonté à une mièvrerie édulcorée et privée de vérité. Ce n'est qu'en croyant au juste jugement de Dieu, en ayant faim et soif de la justice (cf. Mt 5, 6) qu'on ouvre son cœur et sa vie à la miséricorde divine.

Le pape Benoit XVI en méditant sur la nouvelle évangélisation a dit : « *la foi dans la vie éternelle ne rend pas la vie terrestre insignifiante. Bien au contraire : ce n'est que si la mesure de notre vie est l'éternité, que notre vie sur terre est grande elle aussi, et qu'elle possède une valeur immense. Dieu n'est pas le concurrent de notre vie, mais le garant de notre grandeur* ».

Ayons confiance en Dieu et ouvrons les yeux sur tous les lieux où sa puissance est déjà à l'œuvre dans nos lieux de vie pour témoigner afin de mieux nous préparer à mériter la vie éternelle.

P. Fidèle

32° D.O.

C

Lc 20, 27.34-38